

# AUTOTEST VIH

et si mon résultat  
était positif ?



# Sommaire

## **Quelle prise en charge en cas de test positif ?** **page 4**

– Répertoire des lieux de prise en charge médicale sur l'arc alpin et à Genève page 8

## **Vivre avec le VIH, ça veut dire quoi aujourd'hui ?** **page 12**

## **La séropositivité, à qui en parler ?** **page 16**

– Répertoire des associations de soutien aux personnes séroconcernées page 20

## **Autotest VIH : et si mon test est négatif ?** **page 22**



COREVIH arc alpin  
CHU de GRENOBLE - CS 10217  
38043 GRENOBLE Cedex 09  
Tél : 04 76 76 61 62  
[coreviharcapin@chu-grenoble.fr](mailto:coreviharcapin@chu-grenoble.fr)  
[www.coreviharcapin.fr](http://www.coreviharcapin.fr)

Cette brochure a été réalisée par le COREVIH arc alpin, dans le cadre de sa Commission Prévention et Dépistage.  
Maquette : Etienne Raimondeau.  
Tirage : 6000 exemplaires. Novembre 2014. –  
Mise à jour Mars 2017 : 1000 exemplaires



# Quelle prise en charge en cas de test positif ?



## Un autotest positif qu'est-ce que cela signifie ?

Cela signifie que vous êtes très probablement infecté-e par le VIH (virus responsable du SIDA).

Ce premier résultat doit être confirmé par une prise de sang (sérologie) réalisée en laboratoire, en centre de dépistage (appelé CeGIDD) ou à l'hôpital.

Les résultats de cet examen sanguin vous seront donnés par un médecin quelques jours après le prélèvement. En attendant ce résultat, il est fortement conseillé d'utiliser un préservatif masculin ou féminin lors de vos rapports sexuels, même en cas de sexe oral, pour éviter de transmettre ce virus.

## Etre séropositif qu'est-ce que cela signifie ?

Une sérologie confirmée positive signifie que vous êtes porteur du virus de l'immunodéficience humaine (VIH).

Etre séropositif-ve ne veut pas dire que vous avez le SIDA ou que vous le développerez un jour.

Etre séropositif-ve signifie que vous pouvez transmettre le virus si vous avez des pratiques sexuelles sans préservatifs, si vous partagez du matériel de consommation de produits psychoactifs (seringues, pailles de snif, ...). Avoir un traitement réduit considérablement ces risques de transmission.

Si vous êtes séropositif-ve, vous serez orienté-e vers un médecin spécialiste pour bénéficier d'une prise en charge médicale et d'un traitement anti-VIH.

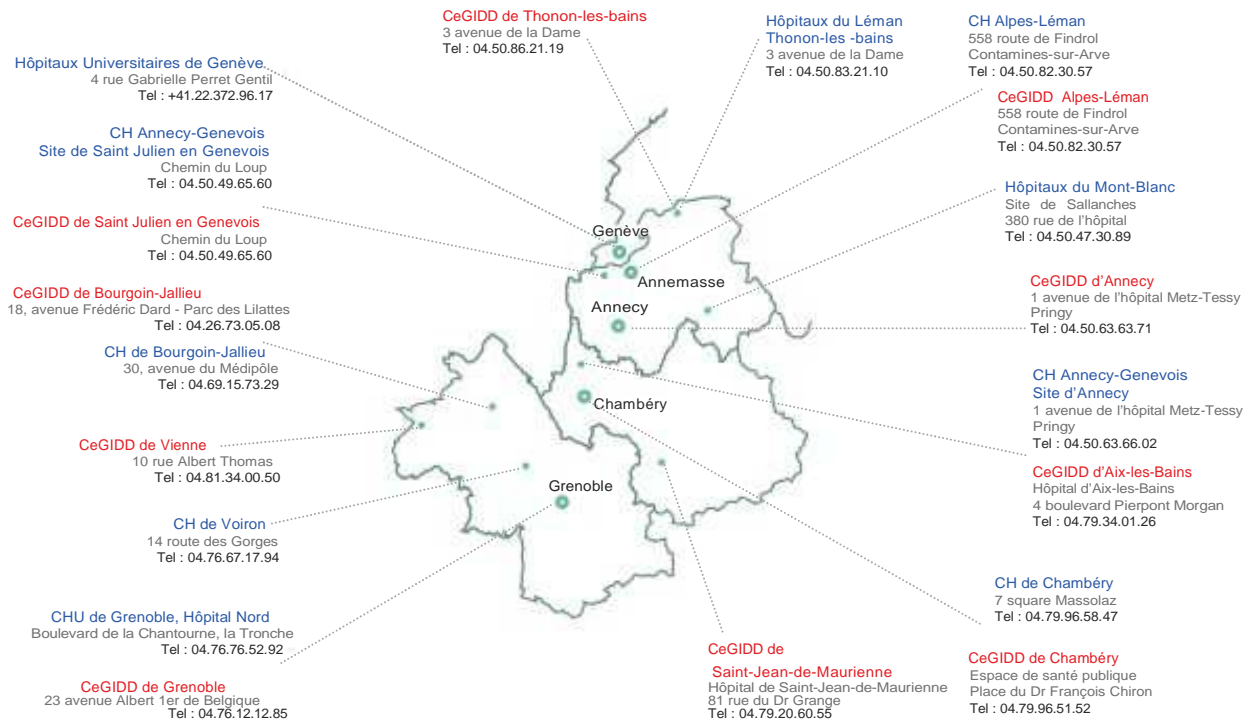


*Un traitement efficace contre le VIH permet une espérance de vie presque identique à celle d'une personne séronégative. Ce traitement réduit fortement le risque de transmission du VIH à son ou ses partenaire(s) et permet d'avoir un enfant sans risque de transmission à celui-ci.*

# Répertoire des lieux de prise en charge médicale sur l'arc alpin et à Genève

Centres hospitaliers où confirmer une infection VIH et commencer sa prise en charge médicale

Centres de dépistage pouvant confirmer une infection VIH



A Genève, vous pouvez trouver les adresses des centres de dépistage où faire confirmer une infection VIH sur le site : [www.infotestvih.ch](http://www.infotestvih.ch)

## La première consultation avec le médecin spécialiste

Lors de votre première consultation avec le médecin spécialiste, vous ferez le point avec lui :

- Il effectuera un examen clinique complet. C'est-à-dire la mesure du poids, de la taille, la prise de la tension artérielle, la palpation abdominale, l'auscultation cardio-pulmonaire, la recherche de ganglions, l'examen de la bouche qui permet d'évaluer l'état buccodentaire et l'examen des organes génitaux pour rechercher d'éventuelles lésions.
- Il vous prescrira aussi un bilan biologique et des examens complémentaires afin d'analyser le type de virus en cause, d'évaluer le retentissement de l'infection VIH sur votre organisme et de diagnostiquer d'éventuelles autres infections (hépatites, syphilis, tuberculose ...).
- Vous pourrez également vérifier votre situation sociale et, si vous ne bénéficiez pas de couverture sociale, trouver une solution de prise en charge de vos soins.

**A l'issue de ce bilan, le médecin vous proposera un suivi adapté et discutera avec vous du début d'un traitement antirétroviral.**

## Les bénéfices du traitement pour tous

Il est désormais recommandé de proposer le traitement antirétroviral à toutes les personnes vivant avec le VIH quel que soit leur état de santé, à la fois pour des raisons de santé individuelle et de prévention de la transmission du virus.

En primo-infection, c'est-à-dire dans les premières semaines qui suivent l'infection, il est conseillé de mettre en place le traitement dès le diagnostic.

L'objectif principal du traitement contre le VIH est d'empêcher la progression de l'infection vers le sida. Il permet d'avoir la même espérance de vie que tout un chacun en maintenant les défenses immunitaires de la personne et d'améliorer ou préserver sa qualité de vie. Pour atteindre ce but et diminuer les effets du VIH, le traitement doit rendre la quantité de virus dans le sang indétectable.

**Commencer le traitement contre le VIH dès le diagnostic permet de diminuer fortement le risque de transmission du VIH, et ça c'est de la prévention !**

**Mais attention, le traitement du VIH ne protège pas des autres infections sexuellement transmissibles (IST) ni des hépatites.**

# Vivre avec le VIH, ça veut dire quoi aujourd'hui?



## 5 idées fausses sur la vie avec le VIH

### **idée fausse**

**“ C’est de ma faute, je suis nul-le de m’être  
contaminé-e ”**

Bien sûr que non ! Il s’agit d’une épidémie et vous n’avez aucune raison de vous sentir coupable. 7000 personnes se contaminent chaque année et aujourd’hui en France 150 000 personnes vivent avec le VIH.

### **idée fausse**

**“ Je n’ai plus que quelques  
années à vivre ”**

C’est totalement infondé. Grâce aux traitements, l’espérance de vie des personnes vivant avec le VIH tend à rejoindre celle de la population générale. Donc, vous avez beaucoup d’années de vie devant vous.



### *idée fausse*

**“ Avec les traitements, ma vie sera invivable ”**

Finis les traitements anti-VIH lourds et les 20 pilules par jour : les traitements sont plus simples, plus efficaces et mieux tolérés. Une ou deux prises par jour, avec un choix de médicaments qui permet de trouver ceux qui conviennent.



### *idée fausse*

**“ Je devrai aller à l’hôpital tous les mois ”**

Pas nécessairement, cela varie généralement entre 3 à 6 mois, même si à certains moments ça peut être plus fréquent (notamment au début du traitement, pour vérifier que tout se passe bien). Par contre si vous le souhaitez, il peut aussi vous être proposé un suivi rapproché pour vous aider dans cette prise de traitement au départ. On peut aussi, parfois, être suivi en médecine de ville.



### *idée fausse*

**“ Je vais finir seul et sans enfant ”**

Parce que vous pensez que l’amour dépend du statut sérologique ? Il y a le traitement comme prévention, c’est une des grandes révolutions de la lutte contre le VIH. Le traitement du VIH réduit la quantité de virus et donc diminue fortement les risques de contamination. On estime désormais que le traitement, s’il est pris correctement, est un outil préventif aussi efficace que le préservatif. Ne pas s’interdire de tomber amoureux, d’avoir une sexualité épanouie, ne plus craindre que le préservatif craque, faire un enfant comme les autres : ça change tout.

Avec les progrès de la médecine, concevoir naturellement un enfant, qui ne sera pas infecté, est possible.



# A qui en parler ?



## Quelques idées à méditer

Dédramatisez ! Ne rentrez pas, dès l'annonce, dans la peau d'un-e malade.

Votre vie ne s'arrête pas avec la découverte de votre séropositivité : être séropositif-ve aujourd'hui, ce n'est plus comme à l'époque du film Philadelphia. C'est grave uniquement si l'on n'est ni suivi ni traité.

Mais lorsqu'on apprend sa séropositivité, il peut être important d'avoir du soutien, et de ne pas rester seul-e face à cette découverte.

Pour éviter que l'information ne vous échappe, prenez quelques instants pour réfléchir aux personnes à qui en parler. Identifiez des proches (amis, parents, frères, sœurs), en qui vous avez confiance, qui pourraient vous soutenir et éventuellement vous accompagner pour la suite des démarches. En effet, si médicalement le vécu avec le VIH a grandement changé, le regard que porte la société sur les personnes séropositives peut être toujours lourd à supporter.

Votre statut sérologique vous appartient, vous n'avez aucune obligation de le révéler au travail.

Si vous avez un-e partenaire régulier-e et même si ça peut être compliqué à dire, il est important de trouver les ressources pour lui en parler afin qu'il-elle fasse le test, et, si ce n'était pas déjà le cas, que vous protégiez vos rapports sexuels dans l'attente de son résultat. Si vos rapports sexuels avec cette personne remontent à moins de 48h, vous pouvez aussi lui indiquer d'aller aux urgences de l'hôpital chercher un traitement d'urgence contre le VIH (cf. adresses des hôpitaux pages 8 et 9).

Avec les partenaires occasionnels ou les personnes avec qui vous avez échangé du matériel (seringue, etc.) vous pouvez, sans forcément parler de votre test positif, les inciter à faire aussi un test (en prétextant un test douteux pour vous, ou alors un autre de vos partenaires qui aurait pris un risque par exemple).



En plus des équipes médicales pluridisciplinaires (médecins, psychologues, assistantes sociales...) qui suivent les personnes séropositives, des associations de lutte contre le VIH et de soutien aux personnes séropositives sont là pour vous soutenir et éventuellement vous accompagner dans vos démarches, vous et vos proches en Isère, Savoie, Haute-Savoie et sur le canton de Genève. Vous trouverez le répertoire des associations en page suivante.

## Répertoire des associations de soutien aux personnes séroconcernées

AIDES , Association de lutte contre le VIH et les hépatites virales. AIDES propose du dépistage communautaire  
[www.aides.org](http://www.aides.org)

06.83.99.47.63  
Maison Saint Pierre, bat C, Rdc  
Ferney-Voltaire

06.01.20.10.09  
12 rue Guillaume Camps  
Annemasse

06.14.50.47.97  
18 rue de la Mandallaz  
Annecy

06.14.50.47.97  
Maison des associations  
Chambéry

04.76.47.20.37  
8 rue du Sergent Bobillot  
Grenoble

TEMPO, personnes vivant avec le VIH et leur entourage  
[www.astempo.fr](http://www.astempo.fr)  
04.76.03.16.43  
13 rue Gay Lussac  
Grenoble

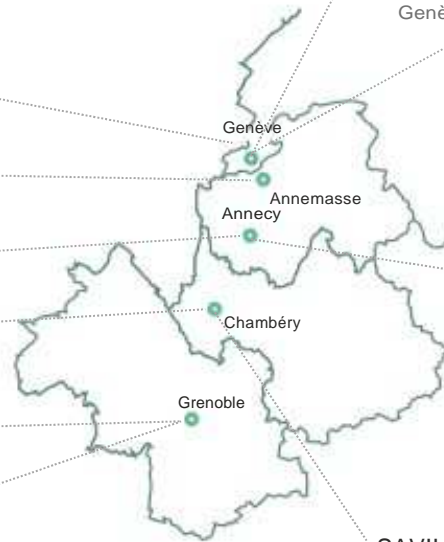
PVA Genève, personnes vivant avec le VIH/sida et leurs proches  
[www.pvageneve.ch](http://www.pvageneve.ch)  
+41.22.732.44.45  
35 rue des Pâquis  
Genève

Groupe sida Genève, antenne régionale de l'Aide suisse contre le sida  
[www.groupesida.ch](http://www.groupesida.ch)  
+41.22.700.15.00  
9 rue du Grand-Pré  
Genève

ARAVIH, Association Réseau Annécien Ville Hôpital autour du VIH et des Hépatites  
[www.aravih.fr](http://www.aravih.fr)  
04.50.63.60.71

CH Annecy-Genevois, Service des maladies infectieuses  
1 avenue de l'hôpital Metz-Tessy  
Pringy

SAVIHEP, Savoie Vih HEPatites et IST  
[www.savihep.org](http://www.savihep.org)  
04.79.36.42.12  
266 chemins des moulins Quartier de mérance  
Chambéry



## Autotest VIH : et si mon test est négatif ?

Cela signifie que vous n'êtes pas infecté-e par le VIH, mais attention ce résultat n'est valable que si vous n'avez pas eu de pratiques à risque depuis 3 mois.



A savoir : dès 6 semaines après un risque, vous avez la possibilité de vous faire dépister par prise de sang en laboratoire ou en CeGIDD (cf. adresses pages 8 et 9).

Si vous avez un doute, pensez au préservatif masculin ou féminin avec votre (vos) partenaire(s) jusqu'au prochain dépistage.

Il existe également un traitement préventif contre le VIH (PrEP). Il empêche le virus du sida de pénétrer dans l'organisme si on le prend avant et après les rapports sexuels. Renseignez-vous auprès d'un médecin dans un CeGIDD ou d'une association car ce traitement peut être un moyen de prévention adapté pour vous.

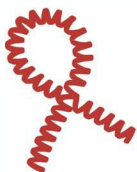
Il existe un traitement post exposition (TPE) à commencer dans les 48h après un risque (au mieux dans les 4h). Il est disponible dans les services d'urgence où un médecin évaluera avec vous le risque pris et l'intérêt de vous prescrire ce traitement d'urgence. N'hésitez pas à venir avec votre (vos) partenaire(s).

D'autres infections sexuellement transmissibles (syphilis, gonocoque, chlamydiae, herpès, papillomavirus, etc.) et les hépatites peuvent passer inaperçues car elles provoquent parfois peu de symptômes... La plupart d'entre elles se soignent facilement mais, non traitées, elles peuvent entraîner des complications et fragilisent les muqueuses, ce qui augmente le risque d'infection par le VIH.

Lorsqu'on a plusieurs partenaires, il est recommandé de dépister de manière régulière ces IST.

**Faire ces dépistages (du VIH ou des IST) c'est prendre soin de soi et des autres. C'est pourquoi recommencez quand vous voulez, au moins une fois par an !**

Vous pouvez trouver une aide à la réalisation de votre autotest auprès de Sida Info Service ou d'une association proposant du dépistage communautaire : toutes les adresses de ces associations sont sur [www.sida-info-service.org](http://www.sida-info-service.org)



**S**ida **I**nfo **S**ervice

**0 800 840 800**

24h/24, confidentiel, anonyme et gratuit

[www.sida-info-service.org](http://www.sida-info-service.org)



En cas de remarques sur la brochure, ou pour une aide à l'orientation vers les acteurs du soin, du dépistage ou du soutien, contactez :

[coreviharcapin@chu-grenoble.fr](mailto:coreviharcapin@chu-grenoble.fr) – [www.corevih-arcapin.fr](http://www.corevih-arcapin.fr)